



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

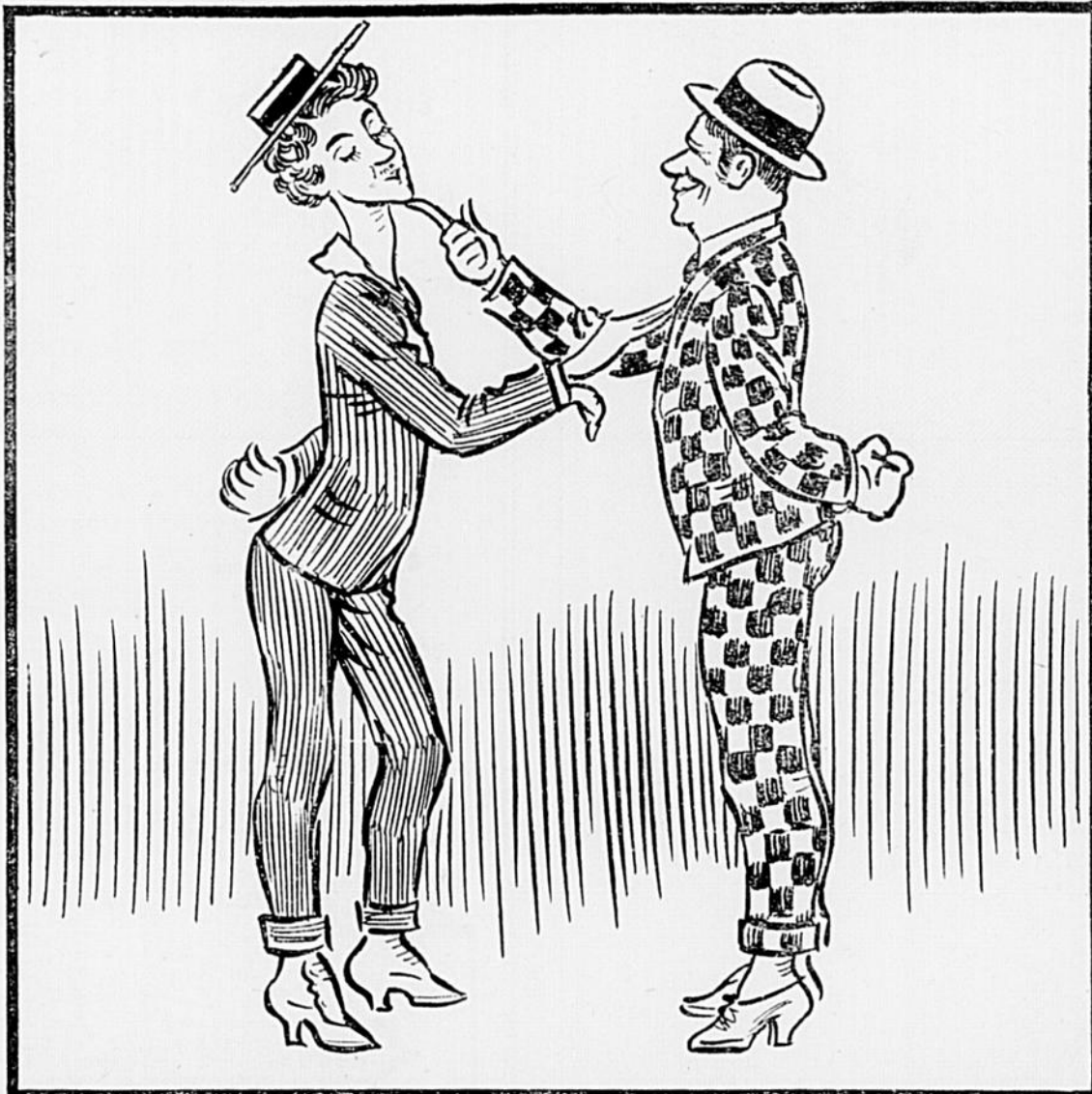
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

SCENE D'ACTUALITÉ

PARFAITEMENT ! — N. de la R.



CHARLES.— Mon TDIEU qu'té beau zourjourd'hui.

ALPHONSE.— Voui, j'étrenne mon habit carreaté...

CHARLES.— Oh ! Mon TDIEU, ça m'fait penser... j'ai ben rasé d'être... razé zitou, anne chance que j'attendais Alex dans ma chambre avant d'aller au club. — (VOIR PAGES 8 et 9.)

A LIRE AU GRAND COMPLET L'AFFAIRE CARREAU

FABLES - EXPRESS

Par André CHENAL

Récitées par GALIPAUX

Sans me prétendre un homme affable,
Comme Lafontaine ou Florian,
Je vais vous dire quelques fables,
(Esprit d'Esop', sois-moi clément!)
Mais... vous n'aurez plus ces airs rogues,
Lorsque vous aurez constaté
Que tous mes petits apologues
Sont remplis de... moralités!!!

I

Un jour, un crocodile, en deux ou trois gorgées,
Sur les rives du Nil avalait un enfant,
Et le pauvre petit n'avait pas même un an.
Moralité
L'aveleur n'attend pas le nombre des années!

II

La fillette s'avance, entre ses mains tenant
Une tartin' de confitures,
Qu'elle dévore à belles dents,
En s'en barbouillant la figure...
Moralité
La petite vient en mangeant!...

III

Un marmiton gourmand barbotait sans scrupule
Au sein d'un godiveau... tout à coup il se brûle
Et retire sa main... pleurnichant, très fâché.
Moralité
On est toujours puni par où l'on a pêché.

IV

Un nègre de l'Afriq', tout noir comme l'ébène,
Qu'on avait invité pour un' soirée mondaine,
Y vint... tout nu... sans sourciller...
Moralité
Le noir est toujours habillé!

V

Au cinquième, un locataire
Précipitait de son palier
Sa concierge, horrible Cerbère!...
Moralité
La concierge est dans l'escalier.

VI

Un charcutier, portant en vill' des pieds d' porc frais,
Les laissa choir, hélas! au milieu de la boutique.
La client' qui les r'çut fit une affreuse moue!
Moralité
Essuiez vos pieds, s'il vous plaît.

VII

Monsieur Maurice Donnay, le très fertile auteur,
Du Théâtre-Français atteignant les hauteurs,
Ne fait pas de chefs-d'oeuvr', mais sa "forme" est très bonne...
Moralité
La façon de Donnay vaut mieux que ce qu'il donne.

VIII

Sur les Champs-Élysées, un tout petit garçon,
D'un marchand' de plaisirs, un beau jour se fit vendre
Tous les gâteaux... il eut une indigestion!!!
Moralité
Quand on prend du plaisir, on n'en saurait trop prendre!

IX

Un manchot d' la main droite s'honore
De s'courir les infortunés,
Moralité
Et toujours sa main droite ignore
Ce que la gauche a pu donner...

X

Dans un diner, il faut toujours, quoi que l'on fasse,
Un potage quelconqu', ça n' fait pas l'ombr' d'un fil,
Ou bien une soup' maigre... ou bien une soup' grasse.
Moralité
C'est la grass' que j' vous souhaite!

Ainsi soit-il!!!

RUE MANCE

Près Van Horne

MAISON A VENDRE

SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes.
Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fix-
tures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

"LE BULLETIN"

109 Ontario Est.

Les	TRAVAIL SUPERIEUR	Les
Unions	A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'Impres- sions.	Unions
Ouvrières	SPECIALITE: Ouvrage de Luxe	Ouvrières
sont	AUSSEI Circulaires, Affiches, Pam- phlets, Catalogues, Etc.	sont
Invitées	SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.	Invitées
à	VENEZ NOUS VOIR	à
venir	"Le Bulletin" Dept. des Impressions	venir
nous	105-109 Rue ONTARIO Est. Angle Ave Hotel-de-Ville.	nous
voir	TELEPHONE EST 1121	voir



Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 20 Août 1916

LES CONTEURS JOYEUX.

Alphonse Allais.

En Ribouldinguant

POEME MORNE

Sans être surannée, celle que j'aimerais aura un certain âge.

Elle serait revenue de tout et ne croirait à rien.

Point jolie, mais persuadée qu'elle ensorcelle tous les hommes,

Sans en excepter un seul,

On ne l'aurait jamais vue rire.

Sa bouche apâlie arborerait infréquemment le sourire navrant de ses désabus.

* * *

Ancienne maîtresse d'un peintre anglais, ivrogne et cruel,

Qui aurait bleui son corps,

Tout son corps,

A coups de poing,

Elle aurait conçu la vive haine de tous les hommes.

* * *

Elle me tromperait avec un jeune poète inédit,

Dont la chevelure nombreuse, longue et pas très bien tenue

Ferait retourner les passants

Et les passantes.

* * *

Je le saurais, mais, lâche, je ne voudrais rien savoir.

Rien!

Seulement, je prendrais mes précautions.

Le jeune poète me dédierait ses productions,

Ironiquement.

* * *

Cette chose-là durerait des mois et des mois.

Puis, voilà qu'un beau jour Eloa s'adonnerait à la morphine.

Car c'est Eloa qu'elle s'appellerait.

* * *

La morphine accomplirait son oeuvre néfaste.

Les joues d'Eloa deviendraient blanches, bouffies,

Si bouffies

Qu'on ne lui verrait plus les yeux,

Et piquetées de petites tannes.

Elle ne mangerait plus.

Des heures entières, elle demeurerait sur son canapé,

Comme une grande bête lasse.

Et des relents fétides se mêleraient aux buées de son haleine.

Un jour que le pharmacien d'Eloa serait saoul,

Il se tromperait,

Et, au lieu de morphine,

Livrerait je ne sais quel redoutable alcaloïde.

Eloa tomberait malade,

Comme un cheval.

Ses extrémités deviendraient froides comme celles d'un serpent,

Et toutes les angoisses de la constriction

Se donneraient rendez-vous dans sa gorge.

* * *

L'agonie commencerait.

Ma main dans la main d'Eloa,

Eloa me ferait jurer,

Qu'elle morte,

Je me tuerais.

Nos deux corps, enfermés dans la même bière,

Se décomposeraient en de communes purulences.

Le jus confondu de nos chairs putréfiées passerait dans la même sève,

Produirait le même bois des mêmes arbustes,

S'étalerait, viride, en les mêmes feuilles,

S'épanouirait, radieux, vers les mêmes fleurs.

* * *

Et, dans le cimetière,

Au printemps,

Quand une jeune femme dirait: Quelle bonne odeur!

Cette odeur-là, ce serait, confondues, nos deux âmes sublimées.

* * *

Voilà les dernières volontés d'Eloa.

Je lui promettrais tout ce qu'elle voudrait, et même d'autres choses.

* * *

Eloa mourrait.

* * *

Je ferais à Eloa des obsèques convenables, et,

Le lendemain,

Je prendrais une autre maîtresse

Plus drôle.

* * *

Semaine prochaine: "L'excès en tout est un défaut."

Une Fablichonnerie par Semaine

GARDE A VOUS.

Coureurs de guilledou qui, dès la nuit venue,

Nez au vent, l'oeil au guet, poursuivez pas à pas

Des jupons embrumés et d'incertains appas,

Vous devez éprouver mainte déconvenue.

L'ombre enveloppante du soir

Empêche parfois de bien voir

Ces demoiselles du trottoir.

Grâce à l'obscurité, la laide, la très mûre,

Du destin et des ans dissimulent l'injure.

Par un aspect trompeur souvent vous êtes pris.

MORALITE:

La nuit tous les chats sont gris.





L'EXTRA



PRIX:
25 Cents.

Seul Quotidien paraissant le dimanche.
LADEBAUCHE, Directeur

GRATIS avec
Le CANARD

Vol. 3, No 1.

MONTREAL, Aujourd'hui 1916.

Adresse CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.

QUEL EST LE VRAI MARI?... —————:o:—————

Les juges qui siègent au tribunal de Granville vont avoir à trancher une question qui ne laisse pas d'être délicate et pour laquelle ils feront bien d'évoquer le souvenir du grand Salomon, s'ils veulent se prononcer en toute justice.

L'une de leurs compatriotes, officiellement avisée par l'autorité du décès de son mari, survenu dans les premières semaines de la guerre, s'est remariée, et un bébé est né de la nouvelle union.

Or, voici que cette dame vient de recevoir de son premier mari une lettre l'informant qu'il avait été fait prisonnier en Allemagne et qu'il allait bientôt rentrer en France, dans un convoi de grands blessés. Que va-t-il arriver?... Voilà bien la scène à faire, comme disait jadis notre oncle Sarcey. Mais, lequel des deux maris fera la scène?... Maupassant écrivit sur ce thème deux contes charmants. Les juges de Granville feront bien de les relire. A leur place, nous laisserions à la dame légalement bigame le soin de choisir entre ses deux maris.

Et le plus curieux serait qu'elle en prit un troisième pour ne pas faire de jaloux!

—————:o:—————

LES BONS MOTIFS. —————

Voici quelques motifs de punition recueillis dans la marine (Arsenal de Lorient).

Ne pas pouvoir donner l'explication d'un contenu n'appartenant pas à son plat.

S'être servi de la brosse à dents d'un de ses camarades plutôt que de la sienne pour matriculer ses effets.

Avoir fait par vengeance du thé aux officiers avec de l'eau de savon et rire.

Grossièreté à terre envers une autorité civile étant en tenue bourgeoise.

Avoir marché avec ses pieds sur la peinture.

Avoir profité du mal de mer de ses camarades pour boire toutes les rations et ivresse légère.

Avoir erré avec un oeil faux du côté de la cantine.

S'être promené dans la mâture, alors que son service l'attachait à la cale.

Avoir regardé son supérieur en faisant un geste obèse.

—————:o:—————

NOTRE TRIBUNE EXTRA-LIBRE. —————

Les colonnes du "Canard" sont (gratuitement) à la disposition de ceux qui se croiront incongrûment blessés par nos Turlupinades hebdomadaires. Nous pousserons même l'amabilité jusqu'à rédiger pour eux, dans un style adéquat au ton de notre magazine, les élocubrations qu'ils auront l'imbécillité de nous faire parvenir sous plis cacheté et affranchie d'un portrait du roi.

LA PARALYSIE. —————

Toronto, 16. — 8,000 cas de paralysie infantile ont été signalés aux autorités de la province d'Ontario depuis le 1er août.

—————:o:—————

PROMOTION. —————

Londres, 16. — Le brigadier-général Gaspard Petit a été promu major-général.

—————:o:—————

NAVIRE DETRUIT. —————

Sorel, 16. — Le "Tire Bouchon", steamer nationaliste de 3,287 tonnes, a été coulé par un maringouin.

—————:o:—————

VILLE GENEREUSE. —————

Longueuil, 16. — Le conseil municipal a décidé de donner \$1,000 pour les victimes des feux de forêts de l'Ontario.

—————:o:—————

VENT DESASTREUX. —————

Berthier, 16. — Le vent a causé de grands dégâts dans les plantations d'éponges à l'huile.

—————:o:—————

A L'EXPOSITION. —————

Toronto, 16. — Sir George Perley, haut commissaire du Canada à Londres, ouvrira le 28 août, l'exposition nationale, à Toronto.

—————:o:—————

LE MAJOR GAULT GARDE SA TETE. —————

Londres, 26. — Le major Hamilton Gault fait de grands progrès et il a pu faire, hier, une courte promenade en voiture en compagnie de sa mère. L'amputation de la tête a pu être évitée.

—————:o:—————

Voici en quels termes le "Journal du Loiret" annonce un gala de charité organisé au Théâtre d'Orléans:

"Il n'y aura qu'une voix pour applaudir à cette généreuse initiative qui nous permettra, en cette soirée d'art, au cours du combat gigantesque livré à nos frontières, en une pose et un repos d'apothéose, de mettre tous les héroïsmes à l'honneur, de chanter la gloire de notre France, par toute la force, toute la grâce, tout le talent, tout le génie de nos grands artistes qui viendront nous apporter, avec le pain des forts, joie et beauté."

Et c'est signé: "le Comité d'organisation". Un poilu en permission qui lisait cet appel grandiloquent a laissé échapper cette remarque: "Il cherre un peu dans les bégonias, le comité d'organisation."

NOS THEATRES

LA BONNE CENSURE

De tout temps, certains impresarios ont fait preuve d'un particulier mauvais goût dans le choix des pièces qu'ils emportent pour leurs tournées à l'étranger. L'état de guerre n'a pas changé leurs habitudes. Il en est résulté quelques incidents regrettables. En Espagne, par exemple, le grand talent et l'autorité de M. Lucien Guitry n'ont pas suffi à faire passer une scène de comédie où l'on voit un ministre français en proie à une crise de folie: le public a copieusement sifflé.

Le ministre des Affaires étrangères a été informé. Il a conféré avec le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, assisté de son chef de bureau des théâtres. Et de cet entretien entre MM. Briand, Painlevé et Jean d'Estournelles de Constant, est née une nouvelle censure. Organisée rue de Valois, elle est chargée de surveiller de près tout le théâtre d'exportation.

On objectera sans doute que cette censure sera impuissante à l'étranger. On oublie qu'à la préfecture de police les impresarios ne pourront obtenir leurs passeports pour eux et leur troupe que lorsque leur programme aura été approuvé rue de Valois.

Un jour, dans le train qui l'amenait à Madrid, Coquelin cadet se trouvait avec un négociant espagnol et un diplomate anglais qui allait rejoindre sa femme à Madrid. Selon l'usage, l'Espagnol offrit à ses compagnons de route les vivres dont il était largement pourvu. Coquelin, qui craignait de désobliger un spectateur éventuel, accepta les gâteaux, le vin, les cigares. Mais, froidement, l'Anglais refusait en répondant à chaque offre:

—Merci, je n'en use pas.

Le diplomate, le comédien et le négociant descendirent au même hôtel. Coquelin apprit au diplomate combien ses refus avait blessé l'Espagnol. L'Anglais était un brave homme: il voulait faire revenir le négociant sur sa mauvaise impression.

Le lendemain, avant déjeuner, il lui présenta sa femme. Mais le senor lui répondit simplement:

—Merci, je n'en use pas.

Emile Barlatier est mort au champ d'honneur. C'était un brave homme et un homme brave. Nos sincères condoléances à Madame Rivières.

Soyez certain qu'une femme n'a pris aucun plaisir à une pièce de théâtre, si elle n'a pas mouillé au moins trois mouchoirs de poche de ses larmes.

Mlle Graziella Dumaine est la plus nouvelle étoile du firmament lyrique canadien.

Une nouvelle compagnie théâtrale, la Dominion Amusement, Limited, vient d'être formée au capital de \$20,000.

"Yvette!" Voilà le grand succès de la saison à New-York.

Les artistes qui veulent bien que le "Canard" parle d'eux en beaucoup de bien et en très peu de mal, de-

vraient nous envoyer des notes pour que nous puissions en faire une biographie.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Un très joli programme de vues animées sera donné aujourd'hui au Théâtre National Français.

La salle est bien aérée et tout est arrangé pour bien accommoder le public. N'oublions pas qu'il y a des prix magnifiques à gagner.

Ces prix ont une valeur totale de \$100 et il y aura en prix deux \$2,50 en or.

Les vues animées du Théâtre National sont toujours très amusantes, très intéressantes et pleines d'actualité.

Les entr'actes sont des plus variés.

UN BON TOUR

Dans certaines régions de la Belgique, spécialement éprouvées par la famine, les Boches ont émis la prétention de n'accorder la fourniture de pommes de terre qu'aux gens qui "travaillent pour eux".

Un récipiendaire se présente dernièrement devant les Boches de la Kommandatur de sa ville et se déclare prêt, pour avoir des pommes de terre, à travailler pour eux, et même rien que pour eux. Et le gaillard paraît vraiment bien décidé.

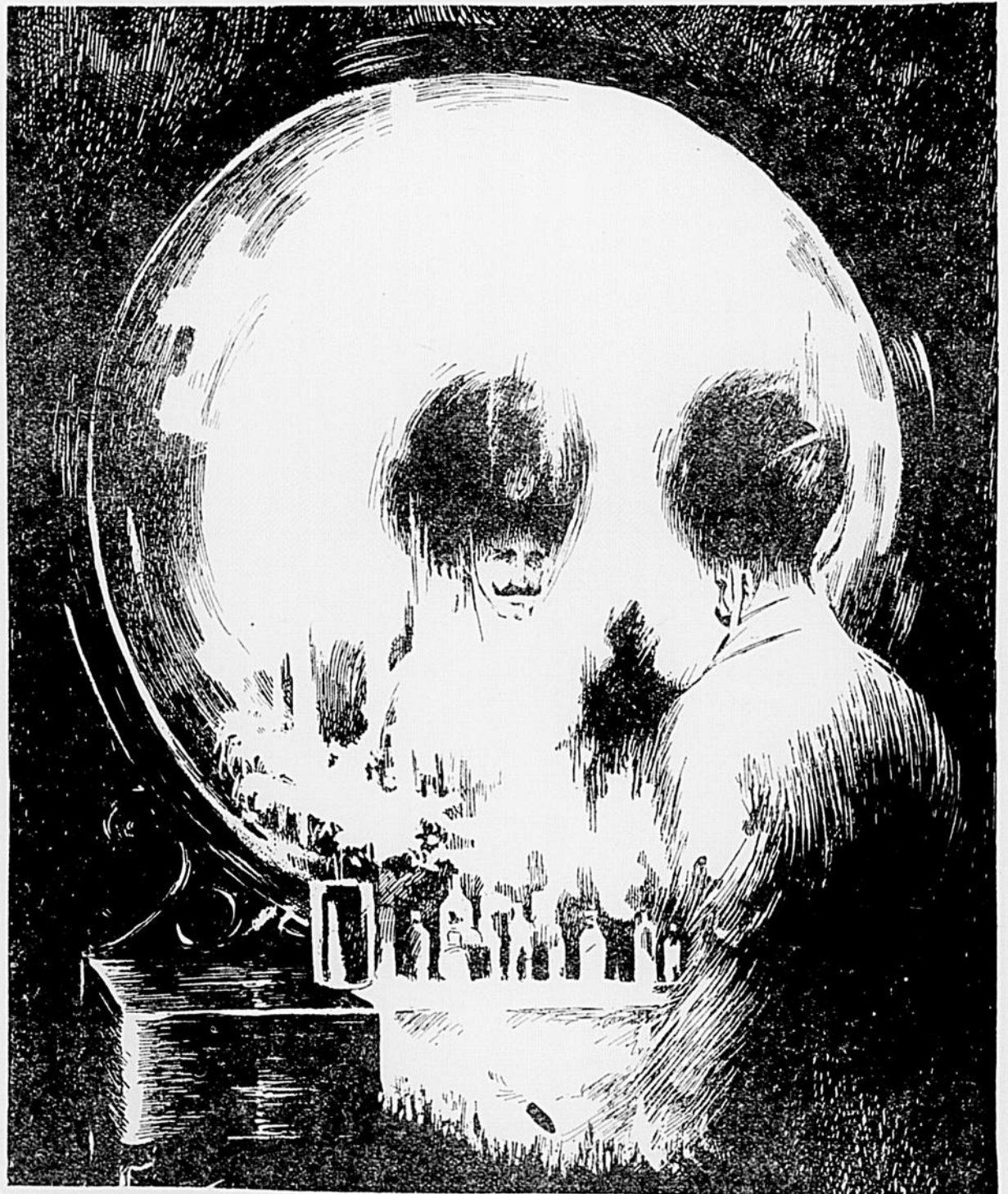
—Alors, fous êtes brèt bour signer la t'éclération?

—Oui, bien sûr, répond le Belge.

—Et quel est fotre médier?

—Fossoyeur!

La Tête de Mort



Ou le Kaiser devant sa glace est glacé de se voir tel qu'il est.

MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 9 heures p.m. — Ici, là, partout et... ailleurs.

PAF !

—Ah! mon ami, vous avez des yeux qui m'ont tout de suite été au coeur.

* * *

HELAS !

—Le temps d'y fout' sa volée et je suis à toi.

* * *

SCRUPULES.

—J'veux bien, mais à une condition... c'est que Léonie le saura.

* * *

ZUT, ALORS !

—Ses lettres? Y peut s'fouiller, c'est mouman qui les a... ses lettres.

* * *

CONTREBANDE.

—Le gaz est éteint... Tu peux sortir.

* * *

SACRIFICE.

—C'est pas ta femme qui ferait ça!...

* * *

GROS ET DETAIL.

—Tu m'as donné le grand frisson.

—Je n'étais venu chercher que le petit...

* * *

BRIGADIER...

—Le docteur dit que j'ai une fluxion de poitrine...

—C'est évident, tu as de la poitrine.

* * *

C... CONTENT.

—Madame est sortie... Monsieur va s'en retourner bredouille.

—... En êtes-vous bien sûre?

* * *

SEVERE.

Madame. — Je sors.

Monsieur. — Où vas-tu?

Madame. — Où il me plaira!

Monsieur. — Oui, mais pas autre part.

* * *

LA PUCE A L'OREILLE.

—Ce n'est pas que je sois jaloux, mais je n'aime pas les amis de ton frère.

* * *

VOILA !

—Tu peux te fouiller pour ta bague... Avec ta jalousie, tu m'as fait manquer deux clients.

* * *

? X ?

—Quand je pense à mon petit Victor qui m'attend... c'que j'ai envie de t'casser la gueule!

* * *

BUSINESS IS...

—Comment, ça n'te va pas?

—Si, mais j'calcule combien ça fait par jour!

* * *

"ON TIME".

—Madame, c'est le cocher qui demande des ordres.

—Faites-le entrer. J'ai justement besoin de l'engueuler.

POESIE.

L'amour est un compositeur
De grand talent, mais despotique.
Et nul mieux que ce dieu moqueur
Ne met les baisers en musique.

* * *

A BON CHAT...

—Vous avez peint mon mari bien plus ressemblant que moi.

—Cela prouve que les hommes se laissent plus facilement attraper que les femmes...

* * *

JAMAIS !!!

—Sois loyal... Je promets de te pardonner... avoue que tu m'as trompée?

—Eh bien... j'avoue...

—Oh! méchant!... Est-ce qu'on avoue! !

* * *

OH !

—Tu ne viens pas te coucher?

—Je n'ai pas sommeil...

—Justement.

* * *

ETRANGE.

—Et ton gosse?

—Y s'appelle Sylvain.

—C'est le nom du père?

—Non, le nom du mien.

* * *

\$5.00.

—Cette petite femme-là ne vaut pas cher!

—\$5.00 par semaine! Qu'est-ce qu'il te faut!

* * *

PLUS ON ES...

—Cela ne vous fait rien que votre femme ait des amis?

—Mais si... cela me fait... une société!

* * *

LE POULET.

—Tiens, c'est un poulet! Ça doit venir du monsieur qui m'a apporté une lettre ce matin et qui m'a dit: "Remettez ce poulet à Madame!" J'avais pas compris, d'abord...

* * *

OH ! MOEURS MODERNES.

—Et toi, baron, est ce que tu tutoies ta femme?

—Oui, quelquefois, devant son amant.

* * *

BAS LES PATTES !

—Vous devez être un fruit vert agréable à cueillir.

—Oui, mais... avec la main droite, mon cher!

* * *

LA "PLUIE".

—Pourquoi donc que tu pleures? C'est de l'enfantillage...

—Pardienne, mauvais sujet... ben... malheureusement, oui!

* * *

EXCESSIVISTES.

—Enfin, ma fille, ton mari a pour toi de l'estime... il te respecte...

—Ah! ça, oui... sept fois par semaine!

L'AFFAIRE CARREAU

OU

LE CLUB DE LA RUE SAINT-HUBERT

Qu'est-ce qu'il y a au fond?

Est-ce une affaire?

Est-ce un club?

Tous les détails! Ce n'est plus un mystère. Qui? Quoi? Comment? Pourquoi? Et après?

D'abord, il faut rétablir les faits.

Ensuite, le lecteur du "Canard" a droit à la vérité toute entière.

Puis, la vraie vérité étant toute nue, il ne faut pas avoir peur des mots (puisque, en certain quartier, on ne craint pas la chose).

Et, mon Dieu, pourquoi la chronique ne serait-elle pas l'histoire même?

Je me le demande... je vous le demande. Et, devinant votre réponse, ô public! je vas aller — je veux aller — au devant de vos plus intimes désirs.

(Pardon, cette phrase est compromettante... "désirs intimes", ici, doivent être bien interprétés, c'est-à-dire, dans le sens le plus honnête du mot.)

Bon, les intelligents lecteurs (et les autres) m'ont compris. Je continue, ou plutôt, je recommence (pour les sourds... non, pour les aveugles).

PREMIEREMENT

On ne doit pas dire l'Affaire Carreau!

Car, croyez-moi, en fait d'affaire, il y en avait plusieurs. Et de carreau, je crois, ma foi, que plusieurs (itou) y resteront... sur le carreau. Remarquez que moi, personnellement, je m'en bats l'oeil, étant abonné à la Dame de Coeur, je m'f... du Valet de Carreau.

Ainsi, l'affaire à Carreau ne devra intéresser que lui seul et les autres carreautes de son espèce.

Passons maintenant au "Club de la rue Saint-Hubert".

Club! Pourquoi, club?

Le docteur Geoffrion, actuellement en villégiature à Bordeaux, me dit que le mot "club" est pour le moins "inconvenant". Et cet excellent Geoffrionniste me confie que c'est "cercle" qu'il eût fallu dire puisque, dans certain cas, le cercle est vicieux.

Avez-vous compris, lecteurs intelligents? Non? Alors, Hector est... un peu là... il vous expliquera.

Qu'est-ce qu'il y a au fond? Oh! pas grand'chose, puisque la science n'a pas de... fonds "saurial".

—Est-ce une affaire?

—Oui, et une belle; mais qui... qui... qui... pourra "saura... ja-

mais l'apprécier? Voilà! That is the question! dirait Sylvio.

—Qui?

—Lui et eux les "enfermés", parbleu!

—Quoi? Enfermés de quoi?

—De la chinoiserie, sacrebleu!

—Comment?

—Comme vous voudrez... ou... comme tu voudras, "mon cher".

—Et après?

—Après... l'avenir est à ceux qui croient en... l'avenir.

Mais, assez d'interruption!

La vraie vérité, la voici!

Or, en ce temps-là, imitant la Rome des Césars (ne pas confondre avec les Tzars, comme on dit dans les grands journaux), quelques dilettantes de "l'art masculin" résolurent — en coeur — de fonder une association — un cercle — ou, enfin, une bande (tu parles d'une bande) sociale. On écrit "sociale", mais c'est... sauce...iale... à cause des banquets.

Et, malgré la guerre, en dépit de la rareté de la "main d'oeuvre" on ("on" c'est pas compromettant) ... on trouva le moyen de fonder (fonder... fondement) une oeuvre anti-féministe pour combattre le féminisme et les suffragettes.

La vraie, véritable et véridique vérité, la voilà!!!

La V. V. et V. V., la V., dirait le télégraphe.

Safety first... use your hands.

Cette société fraternelle et confraternelle reçut en venant à la vie le nom — un titre plutôt — ce qui, en chinois, doit signifier: "Honni soit qui mal y pense".

Enfin... c'était leur... affaire... à ces gens!

Mais, son but?

Mais, son utilité?

Mais, sa constitution?

Mais, ses règlements?

Mais, son oeuvre?

Mais, son programme?

Et pour... "couper" court, nous reproduisons ci-dessous la constitution et les règlements de Tifi... etc., ou, en langage vulgaire, le Club Carreau de la rue Saint-Hubert (quand on pense que saint Hubert est le patron des chasseurs!!!)

Pourtant, Carreau n'était pas en chasse... le jour où cette nuit arriva.

Avant d'entrer plus avant dans notre récit, jetons un coup d'oeil sur les murailles de l'immeuble, cela nous

donnera plus d'appétit pour lire les règlements de cette association fondée dans un but mâle...aisé d'approfondir.

Aux murs du salon sont accrochées des reproductions à la plume de Paon (dans le zéro) des célèbres tableaux suivants:

Jeune Satyre, joueur de flûte (statue antique). — Louvre.

Bacchus (marbre grec). — Louvre.

Lutteur au Pugilat (marbre grec). — Louvre.

Apollon (statue grec). — Louvre.

Satyre dansant (sculpture antique). — Louvre.

Héros le Gladiateur (marbre). — Louvre.

Silène (sculpture antique). — Louvre.

La présentation des modèles, Salon de 1905, tableau de P. Alizard.

Mars (Arès) Borghèse. — Louvre.

Athlète se frottant... d'huile (marbre). — Musée du Louvre.

Pro Patria, par Peynot. — Luxembourg.

Fait remarquable, mais très peu

remarquable chez un club de Hommistes (car le contraire de Femmistes, c'est bien Homo... non, je veux dire: Hommistes). Donc, je disais, fait remarquable pour les humains ordinaires, "tous" ces tableaux sont des académies masculines, comme qui dirait des... histoires pour hommes seuls. Et ça se comprend facilement, un club anti-fémiste en tout et partout.

Dans les autres salles, chambres, boudoirs, salons du club-house, on peut lire les inscriptions suivantes:

—Les hommes sont cause que les femmes ne s'aiment point. (La Bruyère.)

—Jamais homme sage ne mit à l'épreuve ni verre, ni femme.

—Il est libre à un homme qui vit dans le monde de n'être pas galant. (Vouvenargues.)

—Les hommes dépendent des femmes par leurs désirs; les femmes dépendent des hommes et par leurs désirs et par leurs besoins; nous subsisterions sans elles qu'elles sans nous. (J. J. Rousseau.)

—Les hommes ne sont que ce qu'il plaît aux femmes. (Lafontaine.)

—Le plus sage d'entre les hommes est bien heureux de n'avoir pas rencontré la femme belle ou laide, spirituelle ou sottise, qui l'aurait rendu fou à enfermer aux petites maisons, la Longue-Pointe de l'ancien temps. (Diderot.)

—C'est nous qui faisons les femmes ce qu'elles valent, et voilà pourquoi elles ne valent rien. (Mirabeau.)

Avis aux membres du club:

Les hommes disent des femmes tout ce qui leur plaît, mais — prenez garde — les femmes peuvent faire des hommes tout ce qu'elles veulent. Prenez garde. Restez au club.

—Cultivez les femmes âgées et influentes. La protection est leur dernier amour. (Balzac.)

—Il y a des femmes qui traitent un homme comme un clou; c'est en "l'enfonçant" qu'elles le fixent. (Commerson.)

Un célibataire est accuré contre les cornes.

Mais c'est surtout dans la grande salle où se fait l'initiation des membres que l'on trouve les inscriptions les plus curieuses, pour ne pas dire plus. Ah! là on voit bien que cette société de... frères est tout à fait de l'avis contraire des Romains qui se découvraient et éclairaient le haut du pavé devant une femme... intéressante ou plutôt dans une position idem.

—La femme est plus amère que la mort. (Salomon.)

(Lui qui avait 800 femmes, il devait s'y connaître.) — N. de la R.

—De mille hommes j'en ai trouvé un bon, et de toutes les femmes pas une. (Salomon.)

—En apercevant une femme pendue à un arbre, Diogène s'écria: "Par Jupiter! il serait bien à désirer que tous les arbres portassent de tels fruits". — A. R.

Vous, membres, solitaires de ce club, voulez-vous connaître la femme? Figurez-vous un joli petit monstre qui charme les yeux et qui choque la raison sauciale de ce club; qui plaît et qui rebute, qui est ange au dehors et t... au dedans... Mettez ensemble la tête d'un nationaliste, la langue d'un conservateur, les yeux d'un castor, l'humeur de M. Bourassa, l'adresse de Sam Hughes, la lubricité d'une chèvre, les inclinations d'un tory, l'éclatant du soleil (de Québec) et l'inégalité de la conscience d'un artiste montréalais que tout le monde connaît; enveloppez tout cela d'une peau fine et blanche; ajoutez-y des bras, des jambes et... coetera, et vous aurez une femme complète.

—Sans les femmes, les hommes eussent conversé avec J. H. Roberts.

—Une liaison avec une femme est la source de tous les crimes. Une liaison avec une femme est une incongruité. — St-Cyprien.

Et Geoffrion? Et Carreau?

—La nature ne fait des femmes que lorsqu'elle ne peut point parve-

CE CHER



Moi, avec mon sirop d'érable je ne reste jamais sur le carreau.

nir à faire des hommes. (Et c'est Aristote qui a dit ça.)

—Comment aimer plusieurs femmes lorsqu'il n'en faut qu'une pour nous faire endurer toutes les maladies humaines. (Gaspard le Grand.)

—La femme n'est qu'un homme imparfait. — Philon. (Ne pas confondre avec Philon du théâtre National.)

—Les femmes sont si fatales au genre humain que celles mêmes qui sont honnêtes font le malheur de leurs maris. (Bourassa.)

—La mer renferme moins de pois-

sons et le ciel d'étoiles que la femme de méchanceté. (Godrus.)

—Jolies ou non, les femmes ne valent pas grand'chose; laides, elles font mal au coeur; belles, elles font mal à la tête. (Bion.)

—La femme est un joli défaut de la nature. (Milton.)

—La femme! c'est une sexe inventé pour damner tout le monde, même le valet de Carreau. (Molière.)

—La femme a un coeur d'amadou et d'emploi. Les femmes n'ont de

bon que ce qu'elles ont de meilleur. (Champfort.)

—Péride comme l'onde, a dit Shakespeare.

—“Et moi”, s'écrie le poète:

—Et moi, je ne veux plus m'embarrasser de femme;

A toutes je renonce, et crois, ma foi,

Que vous feriez fort bien de faire comme moi.

—Un homme de paille vaut une femme d'or.

—L'ombre d'un homme vaut plus de cent femmes.

—Une petite femme est souvent un gros fardeau de Carreau.

—La femme est un diable très perfectionné. (Victor Hugo.)

—Si Dieu a fait la femme, le serpent l'a complété.

—Les femmes ne sont quelque chose que quand les hommes ne sont rien.

—Les femmes ne doivent pas être comptées parmi les individus de l'espèce humaine. (Cujos.)

Byron, en parlant des orages, dit: “J'ai vu ceux de la femme et j'ai vu ceux des flots,

“Et je plains les amants plus que les matelots!”

—Tout femme vaut un hommage, bien peu sont dignes d'un regret. (Beaumarchais.)

—La tête d'une femme est comme une girouette. (Molière.)

—J'épouserais plus volontiers une petite femme qu'une grande, pour cette raison que de deux maux il faut choisir le moindre. (Commerson.)

—Le mari qui montre trop souvent sa femme et sa bourse s'expose à ce qu'on les lui emprunte.

—On dit toujours des femmes plus de mal qu'il n'y en a, mais il y en a toujours plus qu'on connaît (Rochebrune.)

LA LECHEFRITE MIRACULEUSE

Les annonces des journaux allemands sont vraiment intéressantes à lire, en ce moment. Celle-ci, par exemple, découpée dans le “Berliner Tageblatt”:

“Sensationnel!

“Ménage, hôtel, restaurant sans “beurre ni graisse grâce à la lèche-frite J. G. O.

“Elle cuit et rôtit à la perfection “sans beurre ni graisse toute sorte de “viandes, gibier, poisson, volaille, “saucisses, croquettes, pommes de “terre, pommes, pain, pâtisserie, “oeuf sur le plat ou brouillés, etc., “etc.; expérimentée et recommandée “par les associations de ménagères, “directeurs d'hôtel et maîtres cuisiniers.

“Cette lèche-frite miraculeuse s'obtient à Munich, Königsforferstrasse, “8, chez Johan Goebel, au prix de “3.30 marks.”

Franchement, c'est pour rien!

Cette découverte “sensationnelle” justifie le fameux proverbe: “La nécessité rend ingénieux.” Vous verrez qu'ils finiront par inventer, après la lèche-frite sans graisse, la lèche-frite sans viande et sans légume!

Tout comme à Toronto, à New-York et à Paris, les jupes de ces dames raccourcissent toujours, à Montréal. Si cela continue de train-là, à l'automne il n'y en aura plus.

ENCORE



C'est à peine si l'on vient de... couvrir cette enquête qu'on annonce un nouveau scandale ? Mais, alors, jamais de vacances !!!

L'ESPRIT

HUMOUR BELGE

On sait qu'en Belgique les Allemands ont interdit aux civils de conserver par devers eux aucune arme à feu.

Or, tout récemment, rapportait dernièrement la "London Opinion", un habitant d'une petite ville belge, obéissant à un motif d'ordre privé, se fit sauter la cervelle. Deux jours après, la localité était condamnée à 10,000 francs d'amende, pour la raison que le défunt était indubitablement en possession du revolver avec lequel il s'était suicidé.

Mais, en Belgique, même sous la botte allemande, l'humour ne perd jamais ses droits. Aussitôt, des affiches, signées du bourgmestre, furent apposées sur les murs de la ville, priant ceux des habitants qui songeraient au suicide, de vouloir bien recourir au poison ou à la corde pour éviter à la commune une nouvelle et coûteuse amende.

SIMILIA

Chez le photographe:
—J'espère, dit la très grosse dame à l'opérateur... que vous me donnerez l'air aussi aimable que possible.

—Certainement, madame... Mais je dois vous demander de payer votre commande d'avance.

—Pourquoi cela?

—Pour que je puisse avoir l'air aimable moi aussi.

—:o:—

L'ECOLE DES SERVANTES

—Pourquoi fais-tu porter à Mélanie cet obus d'une pièce à l'autre?

—Pour l'habituer à porter les choses avec soin. Maintenant, tu pourras lui confier le service en Sèvres.

—:o:—

De "La fin de Tadmor," roman de l'époque aurélienne, par M. Ed. de Fréjac:

"La nuit tombait lentement, une de ces nuits bleues d'Orient qui ne sont que l'absence du soleil."

Ma foi, il me semble qu'ici, en Occident, c'est à peu près la même chose...

L'INCIDENT DU "TUBANTIA"

On sait que notre gouvernement, après le torpillage du "Tubantia", a offert, au Lloyd hollandais, de remplacer le "Tubantia" par un navire de la Hamburg-Amérika de tonnage égal. Cette aimable proposition montrait nettement nos bons sentiments à l'égard de la Hollande, et notre sincère désir de conciliation.

Or, que répond la Hollande, à nos offres conciliantes? Elle nous demande de remplacer non seulement le "Tubantia" mais encore "ce qu'il y avait dedans", c'est-à-dire les quelques passagers qui ont péri du fait du torpillage.

Nous estimons que c'est dépasser la mesure. Ce n'est pas au moment où l'Allemagne a de gros ennuis sur les bras, qu'on doit s'ingénier à compliquer son existence. C'est bien simple: si la Hollande nous embête, nous cesserons de faire survoler son territoire par nos zeppelins — ce qui privera sa population du joli spectacle gratuit de nos manoeuvres aériennes.

Guy PERON.

—:o:—

Un profond penseur, qui nous vient des Etats-Unis, nous affirme qu'après la guerre, les femmes seront précisément les mêmes qu'avant la guerre, en autant que les points essentiels chez la femme sont concernés.

Machin, qui lit par-dessus mon épaule, s'écrie:

—Hourrah pour l'essentiel!

Tél. Est Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avance.
2855

JULES PONY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

374 rue Ste-Oatherine Est
MONTREAL



Prime aux Lecteurs du Canard

Dans le but d'aider nos lecteurs à passer les vacances théâtrales, sans trop regretter la relâche des spectacles, nous avons le plaisir de leur offrir pour 40 cents, plus 10 cents pour la poste, un volume d'une valeur de \$1.00. Ce volume UNIQUE au Canada, intitulé "l'Annuaire Théâtral", est le seul ouvrage "complet" publié sur le Théâtre français au Canada. Il comprend 260 pages (7 x 10), 240 gravures, 100 articles, 15,000 lignes de texte inédit par 40 collaborateurs, dont (nous citons au hasard) :

Mes Vrais Amis, Gabriel Marchand; Pourquoi? Pierre Decourcelle; Ce qu'il y a de tragique dans le caractère d'Alceste, F. H. Dike; A propos de critique, Félix Duquesnel; Une poésie, W. Chapman; L'Ancien Théâtre, Sulte; Soirées de Famille, G. Beaulieu; La sécurité dans nos théâtres, Alcide Chaussé; Souvenirs de Théâtre, Rodolphe Girard; Notre infériorité littéraire, W. A. Baker; Une séance dans le Far West, Pierre Voyer; Les théâtres au XIXe siècle, E. Z. Massicotte; Critique, Germain Beaulieu; Souvenir d'un Canadien-français, Léon Famelart; Le Théâtre Canadien, L. O. David; Une mère dénaturée, Colombine; La puce anti-sociale, F. Rinfret; Notre théâtre national, Françoise; Les premières à Montréal, Palmieri; La Mode et le Théâtre et Monographie des pièces canadiennes, Robert; La Gloire, DeMontigny; La Passion, A. Léo Leymarie; Le Soir, Ch. ab der Halden.

UNE PIECE COMPLETE, EN 5 ACTES, DE BEAULIEU.

- 194 Portraits d'artistes, etc.
- 30 Caricatures.
- 35 Autographes.
- 200 Faits sur le théâtre.
- Couverture en 4 couleurs.

Bref, un volume de \$1.00 pour 40 cents, plus 10 cents pour frais de poste.

EPREUVE DELICATE

Un de nos chirurgiens les plus réputés jouit d'une réputation justifiée de pince-sans-rire.

Au cours d'une leçon d'anatomie, il expliquait les propriétés d'un certain sérum à un cercle d'élèves attentifs.

Tout à coup, il s'interrompt et profère gravement:

—Pour faire un bon chirurgien, il faut posséder deux qualités: avoir de l'estomac et de l'esprit d'observation... Nous allons voir si quelques-uns d'entre vous les possèdent... Il suffira qu'ils soient capables de répéter ce que je vais faire... Regardez.

Il plonge un doigt dans une éprouvette contenant un liquide à l'odeur nauséabonde... porte ensuite son doigt à sa bouche et s'écrie:

—A qui le tour?

Moment d'hésitation... Enfin un jeune interne s'avance, trempe son doigt dans le malodorant liquide, puis bravement le suce.

Il est instantanément pris d'un haut-le-coeur.

—Bravo! fait le professeur... Vous possédez au moins une des qualités, mon ami: vous avez de l'estomac... Mais vous manquez encore un peu d'esprit d'observation. Sans quoi vous

auriez remarqué que j'ai trempé mon index dans le liquide désagréable... mais que c'est mon médius que j'ai fourré dans ma bouche!

A Berlin.

Un bourgeois maugréant contre le grand chambellan de l'Empire:

—Carte de viande, carte de graisse, carte de beurre, carte de beans... Ah! dans toutes ces cartes y a pas beaucoup d'atouts!



—Ah! vous pouvez me croire, Conrad Martin c'est un rouge qui n'est pas fier du tout, et si vous avez besoin d'une jambe artificielle ou de n'importe quoi, entrez sans frapper, chez lui, 36-38 Craig Est. Prenez mon conseil.

3-6 PM. PARC 10c
SOHMER
ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES — BANDE DU PARC 30 AVENUE

SAISON D'ETE
Ouvert tous les jours à 3 hrs et 8 hrs P.M.
ATTRACTIONS ET LA BANDE DU PARC
ADMISSION, - - - 10cts.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS, COIN
STE-CATHERINE ET BEAUDRY
TEL. BELL, EST 1738

DIMANCHE LE 20 AOUT 1916

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE DE VUES ANIMEES

\$100 DE CADEAUX ET DEUX \$2.50 EN OR.

LES PRINCIPALES VUES SONT:

"The Stolen Master", comédie dramatique en 3 parties.
Chaplin dans le "Commis de Banque", en 2 parties.

"The Lost Bracelet", drame en 1 acte.
"Ham and Bud" dans "Baggage Smashers".
Helen Gibson dans "In Death's Bathway", vue sensationnelle et 5,000 autres pieds de vues.

SIEGES D'ORCHESTRE, 10 cents.

CALERIE, 5 cents.



EXAMEN DES YEUX

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, conduire, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal



Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes ni aux magasins d-tout-faire, si vous tenez à vos yeux

Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal, Tél. Bell Est 1412.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Offre de précieuses ressources aux mères qui élèvent une famille. C'est un remède qui a donné des preuves par milliers de son efficacité dans les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil.

ON DEVRAIT EN AVOIR TOUJOURS A LA MAISON.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites,
Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TETE

Soulagent promptement
Maux de Tête,
Migraines, Névralgies, Sciaticque,
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.



TURLUPINADES



Le rouleau russe roule.

La conscription après la moisson.

As-tu vu Madame Coulombe?

Puritanisme et prohibition.

Sam Hughes et son... Bossett.

Quelle différence y a-t-il entre le Sinn Fein et le nationalisme?

Et cette fameuse noblesse québécoise?

Malgré l'Auto-Raté, M. Bonin est arrivé.

Enfin, ça y est, la carabine Ross vient de se faire... rosser.

En voulez-vous des Cinq tout neufs?

M. Blondin n'est pas encore soldat et Sam qui se morfond à l'attendre.

Décidément le "Daylight Saving" est en faillite.

Tel maître, tel valet. Général Hughes, Major "Bassette".

"Ad multos annos", comme on dit à la "Presse".

Les Russes s'en vont faire la récolte en Hongrie.

Et voilà que le Portugal se prépare à entrer dans le bal.

Allons au Parc Sohmer la semaine prochaine, avec les Artisans Canadiens.

On dit que le kaiser est saisi de remords. Et Henri, lui, il est plein de souvenirs, sans doute.

Pensez donc, Québec a une gare centrale. Gare à vous, orgueilleux Montréalais... Québec se lance.

Avec Borden à la tête du pays, c'est l'année de la grande noirceur qui recommence.

La lutte contre l'alcoolisme est plus ardente que jamais en France que partout ailleurs et cependant on n'y parle pas de prohibition.

A Berlin:

—L'or manque et le temps presse... Cherchez-moi donc la pierre philosophale...

Par ces temps de chaleur, on nous rapporte que les coquerelles augmentent considérablement dans les restaurants chinois.

A cause de la rareté des teintures, les couleurs vives sont rares. C'est pour cela que l'on rencontre tant de costumes roses "nanane".

A Ottawa, la Chambre actuelle a perdu sa vigueur; plus tôt elle sera remplacée par une nouvelle Chambre, mieux cela vaudra.

Bang! Encore un scandale à la veille de poindre dans le firmament de Concordia. Quand il n'y en a plus, il y en a encore.

Hip Hip Hourrah! M. Sévigny is soon to take an active part in this war. MM. les Teutons n'ont qu'à se dépêcher de demander la paix.

Dialogue:

—Alors, quoi? Elle n'arrivera jamais la colombe de paix?

—Entre nous, je crois que Guillaume a dû la dévorer.

Les superstitions:

Aux cartes, un neuf de Pique ou un dix de... Carreau, puisqu'il faut l'appeler par son nom, ne disent rien de bon.

Pensez-vous qu'on est un peu "ôte-toé d'là" à Montréal... Voilà que les maris demandent des pensions alimentaires à leurs femmes! Hein, Québec! à toi, maintenant.

Au dire du naturaliste Germain Beaulieu, les poux ont aussi leurs parasites. Il y a des poux de poux. On a toujours à craindre un plus petit que soi.

Saviez-vous que ce sont les faux-monnayeurs qui font les faux billets de \$5.000 de la Banque de Montréal? Non! Pourtant c'est la "Presse" qui le dit et en page directoriale.

Sam Hughes, ce petit grand général d'opérette, est un Kitchener en miniature qui voudrait faire son Pôléon — comme qui dirait son p'tit Jean Lévesque. Heureusement, It's a long, long way to...

Les autos qui ont sur le devant et sur le derrière, le O. H. M. S., font de la vitesse désordonnée et semblent croire qu'ils sont, ici, sur la route de Berlin. Modérez, vous n'êtes encore que sur la route Edouard VII.

Nous n'étonnerons personne en disant que le parti conservateur est lié, corps et âme, au système de patronage politique; c'est là un fait de notoriété publique, mais ce qui surprendra peut-être encore, ce sera d'apprendre que les organisateurs du parti se vantent publiquement d'avoir réussi à obtenir des places pour les fidèles nécessiteux.

La censure nous permettra-t-elle de demander s'il est exact qu'un certain jour, en de certaines circonstances, un député canadien-français ait commencé son discours en ces termes?

—Les orateurs qui m'ont précédé à cette tribune ont piétiné les plates-bandes sur lesquelles je comptais échafauder le canevas de ma discussion.

Et cette question posée, oserons-nous demander également le nom de ce puriste?



—A la foule qui attend à la porte de votre cabinet, on voit tout de suite que vous jouissez d'une grande notoriété.

—Je vous crois... je n'ai même pas le temps de me laver les mains entre deux opérations.

Les cols-fifs ont de nouveau fait leur apparition. J'en ai vu sur la rue Rachel et dans la rue Marie-Anne.

Bull, Bull, mange-les!

Le maire Martin en tête, les autorités semblent bien décidées de faire la guerre au vice, à Montréal. Sus aux carreaux brouillés!

Est-il étonnant que l'enrôlement volontaire diminue dans notre pays lorsque nous manquons de bras même pour récolter nos moissons?

Pendant les chaleurs, l'échevin Blumenthal a pris la résolution de ne pas faire de discours. C'est un sacrifice qu'il s'impose pour être agréable à ses amis.

Les Doukhobors ont paradé, dans les rues de Calgary, vêtus du costume d'Adam et Eve avant leur premier péché. Et ils ont été très étonnés que la police ait interrompu leur parade. C'est un précédent qui permettra à la police de mettre le grappin sur ces dames qui en ont trop grand à l'air.